



ANCHA



AGENCIA NOTICIOSA CHILENA ANTIFASCISTA
EDITADA POR EL FRENTE DEL PUEBLO EN EL EXTERIOR



CON LA UNIDAD Y LA LUCHA, LA **R**ESISTENCIA VENCERA

N° 36

septembre 1978

25¢

FACE A LA CRISE DE LA JUNTE MILITAIRE FASCISTE

RENFORCER LA LUTTE CONTRE LA DICTATURE

A l'occasion du 5e anniversaire du coup d'Etat

Tâches de la solidarité internationale

Cinq ans après le coup d'Etat, la Junte militaire fasciste se trouve plus isolée que jamais, remplie de contradictions internes et face à une Résistance populaire croissante qui lutte pour renverser la dictature. Face à cette situation, le Front du Peuple lance l'appel à tous les Chiliens qui sont contre la dictature, et à toutes les personnes progressistes et antifascistes du monde d'intensifier la solidarité avec la Résistance chilienne, bien que ce sera la lutte de notre peuple qui renversera la dictature, écrasera le fascisme et conquerra la véritable libération. Tout changement dans la dictature qui se ferait sans participation du peuple et dans son dos, comme le prétendent certaines sections pro-impérialistes et réformistes, serait seulement des changements d'apparence, pour maintenir l'essentiel qui est la domination, l'exploitation et l'oppression de notre peuple par l'impérialisme américain et les grands exploiters nationaux.

Les objectifs de la solidarité internationale doivent être de dénoncer les crimes, la répression et la surexploitation de la dictature contre le peuple chilien, ainsi que de démasquer ses manoeuvres de pseudo "ouverture", en exigeant la **liberté de tous** les **prisonniers politiques**, y compris en premier lieu les 2,500

disparus. Nous devons exiger une **amnistie totale** qui comprenne le **retour inconditionnel de tous les exilés**. Nous devons obtenir le plus grand isolement international de la tyrannie, en utilisant toutes les contradictions possibles existantes dans le camp ennemi, sans tomber dans le jeu des réformistes qui se mettent derrière une section de la bourgeoisie ou de l'impérialisme pour en combattre une autre.

Tout en réalisant toutes les tâches énumérées antérieurement, nous devons placer au centre de la campagne de solidarité l'appui aux luttes de notre peuple, en les faisant connaître et en les appuyant de toutes les façons possibles. Nous devons faire tous les efforts nécessaires pour appuyer l'unité des forces révolutionnaires chiliennes qui se développe dans le feu de la lutte antifasciste et en même temps, nous devons continuer le processus d'analyse de l'expérience réformiste de l'"Unité populaire" pour en tirer toutes les leçons que nous fournit cet échec et tragique expérience.

Toute la solidarité internationale contre la dictature, nous devons la situer dans la lutte contre l'impérialisme que mène tant le peuple chilien que les autres peuples latino-américains, en appuyant aussi leurs combats.

Une tâche urgente et concrète

Appuyons la presse clandestine

Une des tâches de la résistance chilienne est la propagande clandestine qui acquiert aujourd'hui encore plus d'importance pour mobiliser de larges sections de notre peuple contre la dictature.

Pour assurer la continuité et s'adapter à chaque section, la

propagande est décentralisée, c'est-à-dire que chaque Comité de Résistance doit imprimer ses propres documents, de façon à ce que jamais la répression ne puisse liquider la propagande clandestine.

Que chaque comité de résistance ait son propre atelier de propagande n'est pas facile: cela requiert une somme importante

40 p 8851

d'argent pour trouver un local, avoir des machines à écrire, des imprimeuses, du papier, de l'encre, des stencils, etc. qui, dans les conditions de grande misère existantes au Chili sont difficiles à acquérir.

A cause de l'importance du développement de la propagande clandestine et une façon d'appuyer concrètement la Résistance

chilienne, c'est de ramasser ici et à l'étranger de l'argent pour les ateliers de propagande clandestin.

Toutes les contributions doivent être envoyées par chèque ou mandat-poste au nom de Bernard Guerrien à: ANCHA B.P. 59 Paris, 75623 Cédex 13, France.

* * *

Camarades d'ANCHA, veuillez trouver ci-joint ma/notre contribution pour aider chaque Comité de Résistance à acquérir son propre atelier de propagande dans la lutte contre la dictature.

Nom
 Adresse

- 10 francs (\$2.50) pour un rame de papier
- 20 francs (\$5.00) pour un tube d'encre à miméographe
- 50 francs (\$12.50) pour des stencils
- 100 francs (\$25.00) pour des règles et divers matériaux d'imprimerie
- 250 francs (\$62.50) pour une machine à miméographe "vietnamienne"
- 500 francs (\$125.00) pour un dactylographe
- 1000 francs (\$250.00) pour une machine à miméographe manuelle
- 1700 francs (\$425.00) pour l'équipement de tout un atelier élémentaire

Devant la crise de la Junte militaire fasciste

Renforcer la lutte contre la dictature

La situation politique qu'on observe dans notre pays, cinq ans après le coup d'Etat militaire fasciste organisé par Pinochet et ses collaborateurs américains est assez différente de celle que nous avons vécu dans les années qui ont suivi directement l'instauration de la dictature.

Aujourd'hui la Junte militaire fasciste traverse une grave crise dont la manifestation la plus importante a été l'écartement du Général Gustavo Leigh de toutes les instances du pouvoir.

Les raisons qui ont mené à la crise des militaires fascistes et du régime requièrent une analyse profonde de la clandestinité aux actions luttes dans la Résistance, car il est aujourd'hui plus nécessaire que jamais d'unir toutes les forces des Chiliens antifascistes pour élever à un nouveau plan la lutte populaire pour le renversement de la dictature en utilisant les contradictions aiguës qui existent au sein de la Junte.

Nous dirons en premier lieu que si la situation a changé, c'est dû fondamentalement à la lutte ardue de Résistance que le peuple chilien a commencé le jour même du coup d'Etat. Une lutte qui a passé par un grand nombre d'étapes, de la clandestinité aux actions semi-légales ou permises et aussi des mouvements de grèves et de masses ouverts. Toutes ces étapes ont été riches en enseignements pour le peuple, car dans chacune d'elle il a su créer les tactiques adéquates pour affronter l'appareil répressif du fascisme, défendre ses intérêts et miner le régime.

La mobilisation de masses et les luttes du peuple dans la Résistance ont donc été le facteur-clé qui a dynamisé le processus politique dans notre pays. C'est la crainte de l'accélération et de l'élargissement des luttes du peuple qui a motivé les différentes sections de la bourgeoisie et de l'impérialisme américain à chercher une issue "démocratique" et le remplacement de la clique fasciste. Ces manœuvres de la part de l'impérialisme américain et de ses pions au Chili, se sont intensifiées au cours de la présente année et de la campagne soutenue pour les "droits de l'homme" par l'administration Carter et les pressions de la Justice américaine pour "l'éclaircissement" de l'assassinat d'Orlando Letelier en sont des exemples. Mais nous devons montrer clairement sur ce point que bien que les intentions de remplacement de l'impérialisme soient couvertes du masque des droits de l'homme et de la dénonciation de l'image très lourde du tyran Pinochet, ce qui les motive réellement ce sont leurs intérêts économiques dans notre pays et les contradictions internes des sections monopolistes américaines, car certains d'entre eux ont été favorisés par la politique économique de la dictature et d'autres ont été négligés, comme c'est le cas des monopoles du secteur automobile.

A part des manœuvres de l'impérialisme et des sections de la bourgeoisie chilienne qui ont troublé les eaux au sein de la Junte militaire fasciste, et la lutte populaire croissante, il y a un autre aspect qui a contribué à l'affaiblissement du régime et à l'aggravation de la crise et c'est l'isolement international de celui-ci

qui l'a amené à créer une situation délicate avec les pays limitrophes qui, utilisant l'occasion, ont développé leurs campagnes d'anciennes revendications territoriales.

C'est dans ce cadre problématique que la Junte se débat et cherche désespérément à s'accrocher au pouvoir en tentant par tous les moyens de faire échouer et d'arrêter les manœuvres des autres sections de réactionnaires qui se préparent à "la remplacer". C'est pour cela que Pinochet et ses comparses se sont vus obligés d'"adopter" une série de mesures démagogiques, la libération de certains prisonniers politiques, le changement du nom de la DINA, la levée partielle du couvre-feu, la limitation de l'état de siège, la nomination de civils ultra-fascistes dans différents ministères, des annonces vagues de retour à l'institutionnalité à des moments indéterminés, etc. Mais toutes ces manœuvres n'ont pas empêché la décomposition accélérée de l'appareil fasciste et des prises de position irréconciliables au sein même de la Junte.

La destitution de Gustavo Leigh est un produit de ces divergences. Celui-ci proposait entre autres points, un échancier fixe pour le retour à l'institutionnalité et une limitation des actions personnelles du dictateur. Sa sortie a été le coup qui a fait le plus mal à l'ensemble des forces armées et a miné l'"unité d'acier" qui les a porté au pouvoir le 11 septembre 1973. Les contradictions qui opposent Pinochet à Leigh remontent à 1976 et elles devinrent publiques à partir du "plébiscite" monté par Pinochet en réponse à la condamnation par les Nations-Unies en janvier de cette année. La raison de sa destitution en juillet 1978 est liée de près à la position de la Maison Blanche, de la Démocratie chrétienne dirigée par Monsieur Frei et d'autres sections de réactionnaires, qui tentèrent une manœuvre pour remplacer Pinochet en utilisant la position du commandant-en-chef de la FACH et membre de la Junte. Face à cela le dictateur risquant la division des forces armées et en s'appuyant sur les autres membres de la Junte décida de la destitution de Leigh en déclarant que celui-ci a causé "un préjudice grave à la cause chilienne".

Mais avec cet acte, le dictateur a réussi à créer le malaise dans une des branches des forces armées, car en solidarité avec leur commandant-en-chef, dix-huit généraux présentèrent leur démission et le mécontentement est généralisé dans tout l'Etat-major de la Force Aérienne chilienne.

C'est dans ces conditions que Pinochet est sorti "trionphant" à cette occasion. Mais cette "victoire" sera éphémère et passagère, car malgré qu'il ait réussi à se maintenir à la tête de la Junte, il a payé un prix très élevé: la division des Forces armées. Par conséquent, on peut dire que la crise n'a pas été surmontée avec la nomination du général Matthei comme membre de la Junte; au contraire, la crise s'est aggravée et la Junte militaire fasciste est sortie affaiblie de ce dénouement.

Aux mêmes moments où la dictature passait par ses moments les plus difficiles, la continuation de l'enquête sur l'assassinat

d'Orlando Letelier avançait d'un pas vers l'accusation de Pinochet comme principal coupable. La justice américaine demandait l'extradition de trois membres de l'armée, entre autres l'ex-général et ex-directeur de la DINA, Manuel Contreras Sepulveda, un serviteur inconditionnel et un exécutant des plus sinistres plans du dictateur. A ce qu'il semble, la Junte n'a pas l'intention de remettre ses hommes pour qu'ils soient jugés aux Etats-Unis et ceci a causé un nouveau durcissement du gouvernement américain envers le régime et une fois de plus, l'ambassadeur Walter Landau a été rappelé le 18 août par son gouvernement pour des consultations sur ce cas et la date de son retour n'a pas été indiquée.

Résultant de la situation que nous avons décrite, le peuple chilien et toutes les sections antifascistes doivent utiliser ces circonstances pour élargir encore plus leurs luttes pour le renversement de la dictature, car c'est le seul chemin pour une véritable libération. C'est dans ce contexte que les luttes de la Résistance se sont développées en atteignant des niveaux encore inconnus. D'importantes grèves d'ouvriers et de mineurs, des manifestations massives le premier mai, des mobilisations des familles des disparus et, dernièrement diverses manifestations de rue, en plein cœur de Santiago auxquelles ont participé des milliers d'étudiants universitaires. Ces luttes, bien qu'elles soient encore limitées, montrent le chemin correct dans lequel avance notre peuple. Sous-estimer ces mobilisations de masse en ne leur donnant pas l'importance qu'elles ont nous amènerait à une analyse erronée, pessimiste, qui contrasterait avec l'appui que nous devons donner à ces luttes; dans le cas contraire, les surestimer, sans voir la nécessité qu'elles s'étendent encore plus et que le prolétariat dirige correctement ce mouvement de masses, nous mènerait aussi à une analyse erronée, volontariste, qui nous empêcherait ainsi de leur

donner un appui adéquat et de nous préoccuper du fait que ces luttes atteignent un niveau plus élevé et soient dans leur ensemble dirigées par le prolétariat.

L'important dans l'élan que connaît la lutte antifasciste, c'est que celui-ci se profile dans une voie indépendante et montre que le peuple chilien ne se laisse maintenant plus gagner par les luttes des différentes cliques bourgeoises qui tentent d'être investies du pouvoir avec le soutien de l'impérialisme américain, tout comme il ne se laissera pas arrêter par les courants réformistes qui demandent un retour à la démocratie bourgeoise en acceptant même d'importantes limitations et qui tentent de changer Pinochet pour un moindre mal, qui créerait les conditions propices pour un gouvernement futur où selon eux "réussirait à se retrouver tous les Chiliens civils et militaires".

Le peuple chilien connaît déjà de sa propre expérience les "bontés" de régimes bourgeois et de leurs "successeurs" quand ceux-ci sont incapables de retenir les luttes du peuple. Sont la pour en témoigner les milliers de disparus, de prisonniers politiques, les camps de concentration et toutes les horreurs commises par les militaires fascistes.

C'est pour cela qu'aujourd'hui il est plus nécessaire que jamais de resserrer les rangs de tous les antifascistes et patriotes honnêtes pour porter de l'avant, la lutte pour le renversement de la dictature et l'écrasement du fascisme, en utilisant les différentes contradictions dans le camp de l'ennemi et sans se mettre à la queue d'une section ou une autre de la bourgeoisie. En renforçant la lutte indépendante du peuple, nous avancerons dans la destruction du fascisme et nous ouvrirons la voie pour la conquête réelle d'un gouvernement démocratique d'unité antifasciste.

* * *

L'Unité révolutionnaire se renforce dans la lutte

Déclaration commune et plateforme de lutte commune du PCR et du MIR dans les universités chiliennes

Le mouvement étudiant chilien a livré d'importantes batailles ces derniers temps. Rappelons-nous seulement les assemblées illégales et toute la lutte qui s'est menée contre le paiement des frais d'inscriptions à l'université. Les étudiants du secondaire ont aussi combattu, en arrivant à prendre quelques lycées. Cependant c'est

au cours de ces derniers mois que le mouvement étudiant a fait un bond en avant dans sa lutte, en sortant dans la rue et en manifestant dans le centre de Santiago son mépris pour la dictature et sa lutte pour la liberté des prisonniers politiques et des "disparus".

A la première manifestation étudiante contre la dictature, ont

ABONNEZ-VOUS A "ANCHA"

Agence de Nouvelles antifascistes chiliennes
Publiée par la Branche extérieure du Front du Peuple
ANCHA paraît tous les mois en espagnol, en français, en anglais, en allemand, et en italien



Nom _____
Adresse _____
Pays _____

Disponible de

ANCHA
B.P. 59, Cedex 13
Paris 75623, France

Tarif d'abonnement:

En Europe: 1 an: 30 francs
abonnement d'appui: 50 francs ou plus
Ailleurs: 1 an: \$10.00
abonnement d'appui: \$15.00 ou plus
Prière d'envoyer tous les chèques
ou mandats postes à cette adresse
à l'ordre de **Bernard Guerrien**
(pas à ANCHA)

Les éditions française, anglaise et espagnole produites au Canada par le Comité canadien d'Appui à la Résistance chilienne sont disponibles du:

Comité canadien d'Appui à la Résistance chilienne
B.P. 185, station Outremont,
Montréal, Québec, Canada
ou du: Centre national de Publications
B.P. 727, station Adelaïde,
Toronto, Ontario, Canada

Les tarifs d'abonnement aux éditions française, espagnole ou anglaise produites au Canada sont de \$4.00 pour un an. Prix par exemplaire: \$0.25.

Veuillez faire tous les chèques ou mandats postes envoyés aux adresses susmentionnées à l'ordre du Comité canadien d'Appui à la Résistance chilienne ou à l'ordre du Centre national de Publications, respectivement.

Prière d'indiquer clairement vos nom et adresse ainsi que la langue dans laquelle vous souhaitez recevoir le bulletin

participé plus de 800 étudiants, dirigés par les forces les plus conséquentes de la Résistance populaire. Ceci fut un coup dur pour la tyrannie et aussi pour les réformistes qui ont prétendu manœuvrer dans le mouvement étudiant sans atteindre leurs objectifs. Lors de cette manifestation, près de 400 étudiants furent détenus. Cependant la dictature n'a pas osé les maintenir en état d'arrestation et dut les libérer, craignant que la lutte des étudiants prenne plus de force.

Le mouvement étudiant tant au Chili qu'à l'étranger a toujours joué un important rôle dans les luttes contre les dictatures, et plusieurs fois l'essor des luttes des étudiants a précédé la chute de ces dictatures. Conscients de l'importance du mouvement étudiant, ainsi que de ses limites, les sections les plus combattives de la Résistance s'efforcent de diriger ses luttes et d'unir ces combats à la lutte générale du peuple chilien contre la dictature militaire, en particulier d'unir le mouvement étudiant au mouvement ouvrier.

Dans le feu de la lutte étudiante, les forces révolutionnaires qui travaillent dans ce secteur se sont unies et ont amplifié ce travail conjoint ce qui a permis d'étendre la lutte et d'assurer une direction

correcte et en même temps d'ouvrir de plus grandes perspectives. Les tracts conjoints publiés par les Noyaux de Résistance universitaire du Front du Peuple et des Comités de Résistance populaire au campus Oriente de l'Université du Chili à l'occasion du Premier mai dernier, ainsi que d'autres initiatives locales de la base, sont des exemples de cette unité. Récemment deux partis politiques révolutionnaires, le Mouvement de la Gauche révolutionnaire (MIR) et le Parti communiste révolutionnaire (PCR) se sont mis d'accord au niveau de leurs Directions universitaires et ont publié une déclaration commune et une plateforme de lutte commune au même moment où ils ont fait un appel à l'unité de toutes les forces anti-dictatoriales. Ceci est un fait de grande importance que le Front du Peuple du Chili appuie de toutes ses forces, en saluant le MIR et le PCR et en souhaitant que les autres sections de la Résistance populaire unissent leurs efforts et élargissent le travail commun. Nous publions ci-dessous intégralement la déclaration commune du MIR et du PCR et la plateforme de lutte commune de ces deux partis.

* * *

Déclaration commune du MIR et du PCR

DECLARATION COMMUNE DU MIR ET DU PCR: RENFORÇONS LA RESISTANCE UNIVERSITAIRE LUTTONS UNITAIEMENT POUR LA DEFENSE DES DROITS DE L'HOMME

Camarades étudiants,

La dictature depuis presque 5 ans de violation systématique des droits de l'homme:

- Elle a assassiné des milliers de Chiliens.
- Elle a employé la détention, la torture, la dénonciation comme forme de gouvernement.
- Elle a fait détenir et disparaître plus de 2,500 fils de notre peuple.
- Elle a empêché que les exilés avec leurs familles puissent revenir dans la Patrie.
- Elle réprime violemment toute organisation politique du peuple.
- Elle empêche la libre organisation syndicale et corporative des travailleurs, des étudiants, des chômeurs et des paysans.
- Elle continue à détenir les prisonniers politiques comme des prisonniers de droit commun.
- Elle maintient le peuple dans le chômage, la faim et la misère comme forme de vie.
- Elle a écrasé le droit d'expression, de réunion et d'organisation.
- Elle a empêché la libre organisation et diffusion culturelle du peuple.
- Elle a fermé les portes de l'éducation au peuple.
- Elle a violé le droit du peuple à la santé et au logement.
- Elle est intervenue dans les universités et a lancé la répression institutionnalisée des Fiscalias.
- Elle a démantelé les organisations des étudiants, les centres d'étudiants et fédérations, etc., et a imposé des dirigeants marionnettes.
- Elle a expulsé des milliers d'étudiants et de professeurs.
- Elle a empêché la libre étude et discussion de la réalité sociale, politique, économique et culturelle du Chili.
- Elle empêche le droit de la terre à qui la travaille.

La dictature en presque cinq ans a foulé aux pieds systématiquement les droits à la **liberté**, à la **justice**, au **logement**, au **pain**, au **travail**, à la **santé**, à l'**éducation** et à la **terre**.

Presque cinq ans de **violation systématique des droits de l'homme**. Aujourd'hui la dictature veut faire taire les justes protestations du peuple. Aujourd'hui la dictature veut laver ses mains tachées du sang du peuple et améliorer son image avec la venue de la commission d'enquête des droits de l'homme de l'ONU. Aujourd'hui la dictature permet qu'on enquête sur les droits de l'homme parce qu'elle veut commencer conjointement avec les exploités de la ville et de la campagne, avec l'impérialisme américain, **l'institutionnalisation du système dictatorial et de surexploitation**. Nous, les étudiants universitaires, devons redoubler notre lutte pour la défense des droits de l'homme. Notre lutte doit avoir comme axe la classe ouvrière et le peuple, car elle

seule est capable de lutter conséquemment et de garantir le plein respect et l'exercice des droits de l'homme. **Seule la classe ouvrière pourra assurer l'exercice du droit de rébellion du peuple qui renversera la dictature, mettra fin à la violation ouverte ou voilée des droits de l'homme.**

Notre lutte pour les droits de l'homme passe par la promotion d'un vaste Mouvement universitaire de Résistance populaire qui ait comme axe la voix et la force indépendante de la gauche et qui additionne toutes les sections vraiment démocratiques.

Mettons de l'avant unitairement la lutte des étudiants ensemble avec la classe ouvrière et le peuple.

LUTTONS UNITAIEMENT POUR:

- La fin des persécutions, du fichage, des détentions, de la torture.
- Pour l'éclaircissement immédiat des cas de plus de 2,500 détenus-disparus.
- La liberté des prisonniers politiques et le retour des exilés.
- Le désarmement de la CNI et des organismes répressifs et le jugement populaire de ses agents.
- Le droit à l'information, de réunion, d'organisation et d'expression (sur le plan syndical, revendicatif et politique).
- Pour la fin de l'intervention militaire à l'université, l'autonomie universitaire et pour un gouvernement universitaire élu librement et également.
- La fin des délateurs, des agents répressifs et des "fiscalias" à l'université.
- La liberté d'étudier et de discuter toutes les doctrines idéologiques.
- La fin des frais d'inscription obligatoires et des quotas classistes.
- La liberté de s'organiser culturellement de façon indépendante.
- Pour la libre organisation étudiante indépendante de la dictature et la liberté d'élire les dirigeants.

METTONS DE L'AVANT UNITAIEMENT:

- La solidarité avec les familles des détenus-disparus.
- La dénonciation massive devant la Commission des Droits de l'Homme de la violation de ces droits.
- La réalisation d'assemblées, de réunions et de lettres de dénonciation et d'appui à tous les étudiants.
- Mobilisons-nous massivement en exigeant le respect des droits de l'homme, réalisons des marches, des assemblées-éclair, des protestations ouvertes.
- Organisons des comités des droits humains, larges et massifs.
- Renforçons les organisations culturelles de façon indépendante de la dictature en les liant aux droits du peuple et en développant leur représentativité.
- Mettons de l'avant des commissions étudiantes et des assemblées représentatives et indépendantes.
- Multiplier l'agitation et la propagande clandestines.
- Impulsons et renforçons unitairement toutes les organisations

de la Résistance clandestine.

— Mettons de l'avant l'unité de toute la gauche et des sections conséquemment démocratiques à l'université dans le feu de la lutte résolue pour le renversement de la dictature.

Luttons unitairement pour:

LA SANTE, L'EDUCATION, LE LOGEMENT, ET LA TERRE!

EN AVANT LES LUTTES DES ETUDIANTS UNIS AUX TRAVAILLEURS ET A LEURS LUTTES!

**LUTTONS POUR L'UNITE DE TOUTE LA GAUCHE!
POUR LA JUSTICE ET LA VIE, SEULE LA LUTTE NOUS DONNE CE
QUE LA DICTATURE ET L'IMPERIALISME NOUS NIENT!**

Direction universitaire
Parti communiste révolutionnaire (PCR)
Mouvement de la Gauche révolutionnaire (MIR)
20 juillet 1978

* * *

Plateforme de lutte commune du PCR et du MIR

A LA COMMUNAUTE UNIVERSITAIRE ET AU PEUPLE

Le Mouvement de la Gauche révolutionnaire (MIR) et le Parti communiste révolutionnaire (PCR) mettent de l'avant une plateforme de lutte commune pour l'université, qui condense les graves problèmes actuels des étudiants universitaires, ceci comme reflet de l'unité et de la lutte, et de l'échange ininterrompu des idées et de l'expérience entre les deux partis, qui à son tour se manifestent par le développement résolu de la ligne de résistance active, en mettant de l'avant une unité authentique des étudiants pour lutter pour la solution de nos problèmes ce qui n'est pas étranger à la lutte pour renverser la dictature.

Notre bannière de lutte commune aujourd'hui dans l'université est:

1. Pour la fin de l'intervention et de la domination dictatoriale à l'université:

- Luttons pour l'autonomie universitaire.
- Pour un gouvernement universitaire libre et élu également par les étudiants et le personnel académique et non-académique.
- Non aux centres d'étudiants imposés. Pour une Fédération étudiante chilienne et une C. de A. librement élue.
- Pour une libre organisation des étudiants indépendamment de la dictature.
- Pour une C. de A. par concentration.
- Non aux Fiscalias.
- Non aux recteurs délégués. Pour des élections libres et ouvertes du recteur et du vice-recteur.

2. Pour un enseignement, la recherche et l'extension intégrale, scientifique et populaire.

- Des programmes liés à la réalité nationale.
- Contre le bas niveau académique. Non à l'enseignement obscurantiste, partiel et réactionnaire.
- Pour le financement de la recherche, des livres, des notes.
- Pour l'extension universitaire.
- Pour un curriculum flexible.
- Pour l'emploi d'adjoint payé.
- Pour la liberté d'expression, de critique et d'opinion.

3. Participation étudiante dans le processus d'éducation à tous les niveaux et également contrôlée et définie par les bases étudiantes mêmes.

- Participation à l'élaboration des programmes.
- Pour le droit des étudiants à élire plus et de meilleurs professeurs.
- Pour la participation des étudiants dans la désignation des

professeurs.

4. Pour le droit du peuple à s'éduquer

- Non au caractère privé et élitiste de l'enseignement.
- Fin du paiement de l'enseignement et des quotas classistes d'inscriptions.
- Non à l'auto-financement.
- Remise de toutes les dettes universitaires des étudiants.
- Pour la réintégration immédiate des élèves qui ont abandonné l'université pour des raisons économiques ou politiques.
- Pour plus et de meilleurs prêts et bourses.
- Pour des examens et traitements médicaux complets et gratuits.

5. Pour la fin de toutes les formes de répression à l'université.

- Fin des expulsions et représailles académiques.
- Fin des détentions et persécutions politiques.
- Dénonciations et châtement des délateurs.
- Fin de l'appareil de sécurité.
- Pour la liberté de réunion et d'organisation des étudiants.

6. Pour la libre création artistique et culturelle.

- Pour la défense et la diffusion des authentiques valeurs culturelles du peuple.
- Pour la libre organisation des ateliers, regroupements et groupes culturels.
- Contre la pénétration idéologique et culturelle de la bourgeoisie et de l'impérialisme.

7. Mettre de l'avant toutes les formes de lutte et d'organisation nécessaire et efficaces, légales, semi-légales, clandestines et armées.

- Promouvoir l'organisation clandestine des étudiants.
- Promouvoir toutes les formes de lutte légales, semi-légales et illégales.

8. Promouvoir l'unité ouvrière-étudiante.

- Unissons la lutte pour les points ci-haut mentionnés à la lutte que mène et développe tout le peuple pour le renversement de la dictature.
- Luttons pour l'instauration d'un gouvernement démocratique, populaire et révolutionnaire.

EN LUTTANT UNIS, NOUS VAINCRONS!

Directions universitaires:
Parti communiste révolutionnaire (PCR)
Mouvement de la Gauche révolutionnaire (MIR)
juillet 1978

Propagande de la résistance

Dans le feu de la lutte contre la dictature, la Résistance a encore développé sa propagande. Nous reproduisons ci-dessous de la propagande distribuée dans le milieu étudiant qui comme nous le savons a mené d'importantes luttes ces derniers temps. Dans un tract signé par les Noyaux de Résistance universitaire du Front du Peuple du Chili, nous pouvons lire:

Camarade étudiant, notre voix a été historiquement reconnue comme étant une force active avant l'intervention réactionnaire exprimée à l'heure actuelle par son plus féroce représentant: le fascisme.

L'étudiant étant conscient des graves problèmes, qui affectent l'université, il est important de préciser que le mouvement étudiant n'acceptera pas l'intervention directe ou camouflée de quelque façon que ce soit, comme ce que le fascisme tente d'imposer avec la

manœuvre grotesque appelée la "Nouvelle Fédération Etudiante Chilienne".

N'oublions pas camarades que l'autonomie universitaire n'existe pas, ni n'existera selon le désir du fascisme, mais que la représentativité étudiante seule pourra être créée par ses organisations indépendantes et illégales, étrangères à l'institutionnalité fasciste, qui s'exprime à travers la création de comités étudiants comme des centres d'étudiants indépendants, ceux-ci étant conçus comme des groupements actifs des étudiants pour la véritable solution de leurs problèmes qui sont intimement liés aux amples luttes livrées par la paysannerie, la classe ouvrière et tous ceux qui sont affectés par le bras oppresseur du fascisme.

Camarade, nous t'appelons à t'unir et à déployer tous tes efforts pour créer des organisations dans notre front, qui soient indépendantes du contrôle fasciste; en persévérant dans cette

tâche, nous créerons une organisation étudiante d'acier qui, unie aux autres organisations qui se sont formées dans tout le pays, permettra que la vérité et la justice s'imposent par le seul chemin possible: la force.

LUMIERE POUR LA CONNAISSANCE, ORIENTATION POUR LE PEUPLE!

PAIN, TRAVAIL, TERRE ET LIBERTE!

Noyaux de Résistance universitaire du Front du Peuple

"L'ETUDIANT"

Dans le périodique *El Estudiante*, organe du Front universitaire antifasciste de Concepcion, nous pouvons lire:

Camarade, assume ta responsabilité d'étudiant antifasciste: organise toi avec 3, 4 ou 5 camarades de confiance et forme un comité de Résistance clandestin qui mobilise l'ensemble des établissements d'éducation, pour la solution de nos problèmes et pour le renversement de la dictature.

Appuie *El Estudiante* avec tes suggestions, critiques, articles, nouvelles, etc., de même qu'avec du matériel, du papier, des stencils, etc.

UNIS-TOI AU FRONT UNIVERSITAIRE ANTIFASCISTE.

LA LIBERTE NE VIEN PAS EN CADEAU DE L'IMPERIALISME, LE PEUPLE LA CONQUIERT EN LUTTANT!

LA RESISTANCE CHILIENNE VAINCRA!

"LA VOIX DE L'ACIER"

Extraits du périodique no 4 La Voix de l'Acier:

La junte s'enfonce

La junte militaire a été la tête visible d'un mouvement s'inspirant de la doctrine fasciste adaptée à la situation chilienne. Ce sont non seulement les membres de la junte qui sont impliqués dans les crimes contre le peuple, mais il y a aussi leurs inspirateurs et supporteurs (plusieurs directement), les vieux politiciens de l'oligarchie, les mêmes qui ont "obéi aux ordres". Il ne sert à rien pour ceux qui comme Leigh prétendent se décharger de leurs responsabilités en en faisant la responsabilité personnelle de Pinochet. Le peuple chilien n'oubliera pas la couleur du sang et ils paieront pour cela.

La junte s'enfonce et l'opposition bourgeoise tente désespérément de la relever du gouvernement et d'empêcher par tous les moyens que le peuple prenne le pouvoir et anéantisse le fascisme, en donnant origine à une démocratie authentiquement populaire, antifasciste et anti-impérialiste, qui conduise à la liberté et au socialisme.

L'opposition bourgeoise n'a aucune alternative pour le peuple:

Nouvelles . . . Nouvelles . . . Nouvelles. . . Nouvelles.

GRAND MOUVEMENT DE REVENDICATIONS DES MINEURS DU CUIVRE

C'est comme une trainée de poudre que c'est étendu le mouvement de revendications des mineurs du cuivre qui exigeait entre autres une série de mesures pour sauvegarder la liberté syndicale et d'importantes améliorations économiques. Ce mouvement qui implique plus de 29,000 ouvriers de la grande mine du cuivre vient d'assener un dur coup à la politique du fascisme et marque un nouveau pas dans l'ascension de la lutte du peuple chilien.

Les mineurs de Chuquicamata, accablés par les salaires de crève faim et les procédés arbitraires des administrateurs fascistes, commencèrent leurs protestations en refusant d'assister au repas comme l'expression de leur mécontentement à l'égard du renvoi de 6 de leurs camarades qui furent envoyés au chômage pour avoir exigé des augmentations salariales dans une assemblée.

En peu de jours "la grève des repas" s'est généralisée et fut suivie par les centres miniers de "El Salvador", "Potrerillos", "Eltemiante" et unis dans une seule voix, ils élevèrent leurs demandes: l'élargissement et la justesse des exigences (a également mis en échec) l'appareil syndical monté par les fascistes; il y a beaucoup de "dirigeants" nommé par Pinochet qui ont manifesté leur désaccord avec les mesures appliquées par le gouvernement. Un fait important à souligner a été le grand esprit combatif des mineurs de cuivre qui malgré les menaces et les représailles se sont lancés dans la lutte, défiant non seulement la dictature et ses forces

elle ne peut exhiber que de longues années de misère, d'oppression, de massacres. La classe ouvrière mieux que n'importe qui est au courant de cela. Elle dirige la lutte pour le renversement de la dictature. La dictature est chaque jour plus faible, la situation est toujours plus favorable pour que la classe ouvrière se place résolument à la tête du peuple pour les libertés démocratiques niées par les fascistes, pour une vie digne pour tout le peuple et un avenir qui assurera notre liberté et notre bonheur.

Cette direction se concrétise aujourd'hui à travers la lutte pour:

1. Le renversement de la dictature. En finir avec l'état d'urgence, la répression, la persécution et les délations. Pour les prisonniers disparus. Liberté inconditionnelle de tous les prisonniers politiques. Le libre retour des exilés politiques et le châtement des tortionnaires et de tous les criminels contre le peuple.

2. La lutte pour récupérer les libertés démocratiques. Pour la liberté de pensée, d'expression, d'association et syndicale. Liberté d'élire nos dirigeants, réunions libres et sans délateurs et espions, pour nos libertés d'expression écrite et orale.

3. La lutte contre la surexploitation pour de meilleurs salaires et pensions. Pour le gel des prix des produits essentiels. Pour l'élimination des impôts exagérés pour les masses populaires et la réintégration de tous les travailleurs mis-à-pied. Contre le nouveau Code du Travail. Pour le droit de revendication et de grève.

4. La lutte pour la récupération des entreprises volées par l'impérialisme et les grands monopoles, ainsi que pour la récupération des terres volées récemment par les latifundistes. Pour le non-paiement des indemnités à ces sections.

5. La lutte pour la continuation et l'approfondissement de la réforme agraire. Défense et appui économique et technique aux secteurs réformés et aux petits et moyens agriculteurs.

LA JUNTE S'ENFONCE, LUTTONS POUR LA RENVERSER!

PAIN, TRAVAIL, TERRÉ ET LIBERTE!

UNITE, ORGANISATION ET LUTTE!

La Voix de l'Acier lance aussi un appel à la solidarité avec les mineurs en lutte. Le périodique clandestin dit:

Appuyons combattivement les mineurs de Chuquicamata. Bernardino Castillo et ses semblables, en dehors des syndicats! Réintégration immédiate des travailleurs mis à pieds pour avoir dit la vérité. Amélioration économique pour tous les travailleurs du Chili!

GREVE NATIONALE!

GREVE NATIONALE!

Front du Peuple

répressives, mais aussi les dirigeants syndicaux vendus, en tenant des réunions sans eux. A l'une d'elles, tenue le 8 août à Chuquicamata, Bernard Castillo, l'un des dirigeants jaunes qui avait essayé d'entrer, fut reçu par le chahutement général des 4,000 travailleurs qui étaient là et cela tant qu'il ne fut pas sorti de la salle. Les mineurs ont impulsé un mouvement massif, en tenant des assemblées avec une participation maximum, en sortant les dirigeants jaunes et en conduisant eux-mêmes la lutte. Il est aussi important de souligner que les mineurs ont dénoncé "les voies légales" de négociations et ont initié leur mouvement sans présenter leurs demandes par les canaux que la dictature a imposés.

EXTRADITION DEMANDEE

La justice américaine, continuant l'enquête sur l'assassinat d'Orlando Letelier a sollicité du gouvernement chilien l'extradition des trois membres des forces armées impliqués dans cet attentat perfide. Ainsi l'ex-général et ex-directeur de la DINA, Manuel Contreras Sepulveda, le colonel Pedro Espinoza et le capitaine Armando Fernandes Larios ont été détenu au Chili jusqu'à ce que soit déterminé s'il y aura extradition.

C'est ici que Pinochet pense jouer à fond pour sauver ses hommes et se sauver lui-même de l'accusation d'assassinat qui pèse contre lui en ce moment. Certain de sa domination sur l'appareil judiciaire chilien, il espère trouver un nouvel et grossier échappatoire pour escamoter l'enquête judiciaire des E.U. sur ses trois sbires. Ceci se dégage des déclarations qu'il a fait à ce sujet: "Le



• Manuel Contreras



• Pedro Espinoza



• Armando Fernández

gouvernement ne tombera pas à cause du cas Letelier.”

Mais ce que Pinochet n'a pas calculé dans ses plans, c'est la tenacité dont fait preuve une section de l'impérialisme américain. Pinochet et ses sbires ont été incriminés par Michael Townley comme exécuteurs intellectuels de l'assassinat.

Les entraves que continue d'interposer l'appareil fasciste au cours de l'enquête et de l'extradition, ont motivé une fois de plus le rappel de l'ambassadeur américain Walter Landau dans son pays pour donner de l'information au sujet de cette affaire scabreuse.

LA COMMISSION DES DROITS DE L'HOMME DES NATIONS-UNIES A QUITTE LE CHILI

Après plus d'une semaine d'intense travail la Commission Ad-hoc des Nations-Unies a quitté notre pays. Durant son séjour, elle s'est entretenue avec des centaines de personnes qui ont exposé leurs cas en relation avec les droits de l'homme, les disparitions, etc.

La commission a aussi reçu de longs documents de la part des organismes de solidarité comme la Vicaria, dépendante de l'Eglise catholique chilienne.

L'entrée au Chili de cette commission a été obtenue après plus de trois ans, car Pinochet en avait interdit systématiquement l'entrée

jusqu'à présent.

PERSECUTION CONTINUE DES FAMILLES DES DISPARUS

A la fin du mois d'août, le ministère de l'Intérieur, Sergio Fernandes a ordonné aux tribunaux de justice d'entamer une poursuite judiciaire contre un groupe de femmes, épouses des prisonniers politiques disparus à cause du fait qu'elle confectionne et envoie à l'étranger leurs travaux d'artisanat et en particulier des serpillières. Les serpillières, une espèce de tapisserie rustique tissée avec de la laine et brodée avec des motifs qui reflètent la dure réalité du peuple (salles à manger populaires, une ville ouvrière, etc.) ont été considérées par le ministre de l'Intérieur comme "hautement subversifs" et un "dénigrement de l'image du Chili à l'étranger".

Evidemment que ce même ministre fasciste auquel ont été envoyés les pétitions pour l'éclaircissement des cas des disparus n'a donné aucune réponse, sauf de montrer qu'il était prêt à continuer d'appliquer ses mesures répressives.

REPRESSION A LA CEMA-CHILI

La CEMA-CHILI, une institution présidée par la femme de Pinochet a été accusée formellement dans une dispute entamée contre elle par Gladys Salas Verdugo de "contrainte illégitime, détention illégale et maltraitement à sa personne", vexations qui furent effectuées par un employé de l'institut et ensuite par des personnes inconnues (lire la police secrète). Bien sûr, Lucia Hiriart de Pinochet a dit qu'on lui avait seulement fait signer une déclaration et que tout était un sale coup contre elle et l'institution.

* * *

Luttons pour le retour inconditionnel de tous les exilés politiques



Solidarité internationale

PORTUGAL

En présence de plus de 5,000 jeunes s'est tenu à Ferrel au Portugal, du 5 au 15 août le Second Festival international de la Jeunesse, avec la participation active de jeunes Chiliens du Front du Peuple, ainsi que de divers autres pays d'Amérique latine, entre autres du Brésil, d'Equateur, de Colombie et du Pérou. Ont assisté des milliers de Portugais, d'Espagnols, de Français, d'Allemands, d'Iraniens, de Grecs, d'Italiens, de Canadiens, d'Angolais, de Tunisiens, des représentants du FRETILIN et d'autres pays; il y eut aussi la participation d'une délégation de la jeunesse albanaise. A ce Festival international de la jeunesse progressiste se déroulèrent diverses activités culturelles, sportives, ainsi que d'importantes réunions et rencontres où a été analysée la situation de divers pays, en appui aux luttes de la jeunesse liée aux peuples, contre l'exploitation, l'oppression, le fascisme et l'impérialisme. Les camarades latino-américains ont présenté un programme commun sous la consigne "L'Amérique latine en lutte!" Samedi le 12 août, les jeunes latino-américains ont présenté des chansons populaires et révolutionnaires, ainsi qu'une intervention centrale où ils tracèrent un plan historique de ce qu'a été la lutte des peuples latino-américains, premièrement contre le colonialisme espagnol, puis contre l'impérialisme anglais et aujourd'hui principalement contre l'impérialisme américain. Dans cette intervention, les camarades traitèrent aussi des manœuvres actuelles des Américains en Amérique latine, qui, en accord avec ses laquais locaux commencent à promouvoir des "processus électoraux" et des pseudo "ouvertures démocratiques" avec la tactique de changer ce qui est secondaire pour conserver l'essentiel: la domination impérialiste. Les camarades se sont aussi référés à la réponse des peuples à ces manœuvres et en général à la lutte populaire sur le

continent. Les milliers de jeunes assistants ont appuyé fermement la lutte des peuples chilien et latino-américains, aux cris de **Vive la lutte anti-impérialiste et antifasciste!** et en criant de façon répétée la consigne: **Le peuple armé ne sera jamais écrasé!**

ALBANIE

A l'invitation du Comité central du Parti du Travail d'Albanie, une délégation composée de quatre membres du Comité central du Parti communiste révolutionnaire du Chili a visité du 23 juin au 18 juillet la République populaire socialiste d'Albanie. La délégation du PCR du Chili a participé à d'importantes réunions qui se sont déroulées dans une atmosphère cordiale et chaleureuse toujours basée sur un esprit d'internationalisme prolétarien, avec divers camarades du Comité central du Parti du Travail d'Albanie, entre autres avec les membres du Secrétariat du Comité central du PTA, les camarades Hekuran Isai, Ramiz Alia et Prokop Murra; ont aussi participé aux conversations le Directeur du Département extérieur du CC du PTA et ex-ambassadeur de l'Albanie au Chili, le camarade Piro Biti. Durant sa visite, la délégation du PCR du Chili a émis une déclaration en appui à l'héroïque Albanie socialiste face à la rupture de tous les accords économiques et militaires de la part des actuels dirigeants chinois.

GRECE

Un communiqué signé par les Comités centraux du Parti communiste révolutionnaire du Chili et du Parti communiste de Grèce (marxiste-léniniste), daté d'août 1978, annonce que les deux Partis ont tenu des conversations sur la situation dans leurs pays respectifs, sur la situation internationale, constatant qu'entre les deux Partis existent des critères et des opinions communes sur les problèmes traités.

* * *

Nouvelles publications des Editions M-L

Récemment les Editions ML ont publié de nouveaux documents en espagnol d'intérêt pour tous les révolutionnaires chiliens, ainsi que pour ceux qui se préoccupent de la lutte dans notre pays.

Documents du PCR du Chili durant le gouvernement de l'Unité populaire. C'est une brochure qui contient cinq articles importants publiés durant la période de l'"Unité populaire" et qui donnent des éléments importants pour l'analyse de cette expérience réformatrice. (Son prix est de \$1 ou cinq francs, disponible seulement en espagnol)

Recueil de documents du Premier Congrès du PCR du Chili. C'est un livre de 255 pages en espagnol qui contient le programme du PCR, ses Statuts, ainsi que les rapports national et international et les résolutions politiques adoptées au Premier Congrès du PCR en février 1966. Le livre contient aussi un historique de la naissance du PCR et une introduction qui traite de problèmes importants relatifs au Mouvement communiste international et à la construction du Parti marxiste-léniniste au Chili. Le livre est dédié à David Benquis,

fondateur et le plus grand dirigeant du PCR du Chili, mort le 29 mai dernier (Prix du livre: \$2,50 ou 10 francs)

Sont aussi disponibles les documents suivants:

— 50 numéros d'*El Pueblo* dans la *Clandestinité* (En espagnol, 543 pages, \$5,50 ou 20 francs)

— Brochure contenant un document du CC du PCR de juillet 1975 et une entrevue avec un dirigeant du PCR cette même année.

— *Lettre ouverte du PCR du Chili au PC chinois* (En espagnol, français et anglais, \$1,00 ou cinq francs)

— *Importants documents de la Deuxième Conférence nationale du PCR du Chili* (En espagnol, français et anglais, \$0,50 ou 3 francs)

Toutes les commandes doivent être faites à: ANCHA, B.P. 59, Paris 75623, Cédex 13, France, envoyer les chèques au nom de Bernard Guerrien. Ou, au Canada au Centre national de Publications, B.P. 727, station Adelaide, Toronto, Ontario, Canada.

Nouvelles latino-américaines

ARGENTINE

En Argentine, la féroce vague répressive continue. Durant le mois d'août a été détenu et a disparu l'avocat bien connu de divers syndicats uruguayens, Hector Giordano. Ce combattant antifasciste est en train d'être soumis aux pires tortures; s'il n'a pas été remis à la dictature uruguayenne, il risque de l'être d'un moment à l'autre.

Nous lançons l'appel à toutes les personnes et organisations progressistes du monde à se solidariser avec Hector Giordano, d'exiger sa liberté aux autorités argentines, auxquelles nous devons envoyer des lettres et télégrammes au:

Ministère de l'Intérieur

Buenos Aires

République d'Argentine

ainsi qu'aux ambassades argentines de chaque pays.

VENEZUELA

Le 19 juillet 1978, dans les environs du village de Zaraza, dans l'état de Guarica, ont été fusillés les combattants révolutionnaires Ramon Bello et José Antonio Noguera; ce dernier s'était enfui de la prison de la Pica en août de l'année passée (voir ANCHA no 25)

Après les avoir fusillés, ils les ont attaché à une mûle pour les traîner jusqu'à l'hôpital de Zaraza, ce qui entraîna que leurs corps sans vie furent totalement défigurés. Cet événement fait partie de la razzia répressive qu'applique le gouvernement de Carlos Andrés Perez contre le mouvement révolutionnaire et populaire, concrètement dans les zones de campagne de l'est du Venezuela, en escaladant le siège militaire.

Le Comité de Défense des Droits de l'homme a publié un bulletin dans lequel est dénoncée l'escalade répressive qui prend palce au Venezuela, en particulier dans l'est où sont actuellement détenues plus de 150 personnes qui ont été torturées, même par des chocs électriques.

(Les nouvelles sur le Venezuela nous viennent de l'Agence vénézuélienne d'Information populaire AVIP Edition *Que Hacer?* dont l'adresse est: 4614 Carmelitas, Caracas, Venezuela.)

Récemment a été édité le bulletin no 3 de *Pensée et Action marxiste-léniniste en Amérique latine* contenant des articles du PC de Colombie (M-L), du PCR du Chili, du PCML d'Equateur et du PC du Brésil. Ce bulletin est disponible en espagnol et en français pour trois francs, ce qui comprend l'envoi par courrier ordinaire. Pour l'obtenir, écrire à ANCHA et envoyer l'argent par chèque ou mandat-poste au nom de Bernard Guerrien.

COLOMBIE

L'Armée populaire de Libération de Colombie (EPL) dans son périodique du mois de juillet, dans un article intitulé "Affronter résolument la répression officielle" dénonce qu'il n'y a aucune section des masses qui n'a pas senti par sa propre expérience la férocité des troupes gouvernementales et les méfaits d'une bureaucratie corrompue, et qu'en cette présente année les activités criminelles des forces armées gouvernementales ont augmenté dans tout le pays en s'intensifiant contre les paysans d'Uraba et Bajocauca.

Plus loin l'article dit: "La crise du système dominant dans notre pays est la cause de la situation actuelle et c'est pour cela que notre lutte est contre le système. Nous, les autorités et les combattants de l'Armée populaire réaffirmons notre décision de combattre résolument pour les intérêts populaires et la souveraineté de notre Patrie." L'article se termine par le paragraphe suivant:

"Le combat que le ELN et EPL mènent est indissolublement lié aux luttes du peuple colombien, qui sont l'expression sous différentes formes de son mécontentement, tant à la campagne qu'à la ville. Sans doute la lutte armée révolutionnaire est l'unique chemin qui conduira le peuple au pouvoir. Pour cela, la coordination des différentes formes de luttes est nécessaire pour obtenir de meilleurs résultats aux bénéfices de la Révolution.

Nous rejettons seulement les formes de luttes qui écartent les masses de la voie révolutionnaire, telles les élections. Nous sommes conscients que le présent et le futur sont faits de luttes et d'engagements envers les intérêts populaires les plus élevés. Pour nous l'expectative face au prochain gouvernement ne se justifie pas car pendant que le pouvoir est dans les mains de la classe dominante, le peuple n'a pas de solutions à ses problèmes et seul l'aiguinement de sa misère est garantie. C'est seulement en mettant en pratique notre décision de combattre et de vaincre, que nous pouvons stimuler le processus révolutionnaire et dans cet élan il n'y aura aucune force qui nous fera reculer."

Le bulletin de l'EPL parle aussi de l'assassinat par les militaires, du camarade Fabio Vasquez Villaba, à 21 ans, qui malgré sa jeunesse s'était distingué comme activiste du mouvement étudiant et plus tard dans le travail ouvrier et paysan. Détenu à Monteria, le camarade fut sauvagement torturé durant 6 jours jusqu'à son assassinat, et malgré toute la terreur déployée contre lui (on lui a arraché les ongles, mis en pièces les testicules, coupé la langue), le camarade n'a donné aucune information qui aurait servi l'ennemi. Sa haine de l'ennemi, né de ses convictions révolutionnaires, lui ont permis de rester fidèles à ses idéaux, de défier les tortures et la mort pour garantir la sécurité de ses compagnons de luttes.

* * *